le Rideau
CRUSH26

# BA

ce qui demeure après la brûlure



# QÂ'

Yousra Dahry
Cathy Min Jung
01 → 10 Déc. 2026

Création

# Sommaire

Synopsis .....3

Genèse et écriture.....4

Distribution .....4

Note d'intention .....5

Mise en scène .....6

Extrait de texte .....7

Distribution.....8

Calendrier .....11

Informations diffusion .....12

Contact.....13

## INFORMATIONS PRATIQUES

Du 1er au 10 décembre 2026
Le Rideau – Rue Goffart 7A, 1050 Ixelles
Durée : 1h20
À partir de 15 ans

TEASER

# Synopsis

Comment une femme raconte-t-elle la violence qu'elle a traversée, lorsque son nom, son visage, sa foi — tout en elle — précède sa propre parole ?

"L'amour ne suffit plus."

À partir d'une expérience de violence intime, Yousra Dahry prend la parole pour raconter ce qui reste quand l'amour blesse et que dire devient, à son tour, un acte complexe. Femme racisée et musulmane, elle se retrouve prise entre la peur de voir son récit récupéré par des discours islamophobes et celle de trahir les siens en dénonçant la violence.

Entre humour, poésie et parole directe, BAQÂ' ce qui demeure après la brûlure explore les liens entre amour et domination, loyauté et émancipation, silence et résistance. Sur scène, le corps et la parole deviennent les lieux d'une reconquête de soi.

# Mots-clés

Intime - Politique - Assignation - Réappropriation - Authentique - Intersectionnalité - Empouvoirement - Humour

# Genèse et écriture

BAQÂ' prend appui sur une expérience vécue que Yousra Dahry transforme en matière artistique. Son écriture, ancrée dans le réel, passe par la poésie, la scène et le corps pour interroger les liens entre loyauté, émancipation et rapports de pouvoir dans l'intime. Vive et directe, sa langue fait aussi une place importante à l'humour, qui surgit des contradictions et de l'absurde des situations, comme une respiration au cœur du récit. Une écriture qu'elle décrit comme « du réel », passée par « le filtre de la poésie, de la scène, du souffle ».

Sa recherche dramaturgique s'est notamment nourrie d'un fait divers survenu à Anderlecht en 2007 : Malika, mère de trois filles, est assassinée par son mari. À partir de la question « pourquoi est-elle restée ? », Yousra Dahry explore la complexité du lien entre amour et domination, puis élargit sa réflexion aux rapports de pouvoir dans l'intime et à la difficulté, pour une femme racisée et musulmane, de dire la violence sans que sa parole soit récupérée ou instrumentalisée. Ce travail s'est notamment nourri des écrits d'Anne-Clotilde Ziégler, bell hooks et Asma Lamrabet.

BAQÂ', en arabe, renvoie à l'idée de rester, demeurer, subsister : ce qui demeure après la brûlure, malgré elle.

« C'est pas des fleurs qu'il faut, c'est de la psychothérapie. »

Yousra Dahry

# Equipe artistique

Ecriture, conception et interprétation Yousra Dahry · Collaboration artistique Cathy Min Jung · Conseil dramaturgique Céline Delbecq · Assistanat à la mise en scène Gémi Diallo · Scénographie Ronald Beurms · Création lumière Jérôme Dejean · Création sonore Sara Machine (Magali-Azul Gruselle) · Costumière Alessandra Altavilla.

Production le Rideau. Coproduction Le Théâtre National Wallonie-Bruxelles, La Coop asbl et Shelter Prod.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles Administration générale de la Création Artistique - Service du Théâtre, du Taxshelter.be, ING et le Tax Shelter du Gouvernement Fédéral belge, les Francophonies de Limoges.

Production déléguée et diffusion le Rideau.

# Note d'intention par Yousra Dahry

Ce projet naît d'une nécessité : celle de raconter la violence intime vécue par une femme racisée et musulmane, prise dans une double injonction. D'un côté, le risque d'être instrumentalisée par un discours islamophobe qui exploite sa douleur pour alimenter la stigmatisation de sa communauté. De l'autre, la pression intra-communautaire qui la pousse au silence, de peur d'être perçue comme une traîtresse.

Entre ces deux étaux, sa parole devient un champ de tension : comment dire sa souffrance quand chaque mot peut être détourné ? Mon travail s'ancre dans cette fracture : celle d'une femme qui tente de reprendre possession de son récit, dans un espace où l'intime et le politique s'entremêlent. À travers cette pièce, je souhaite interroger la possibilité d'une parole libre, non instrumentalisée, et la complexité d'exister à la fois comme individu et comme symbole malgré soi.

Le spectacle explore les zones grises : la loyauté, la peur, la honte, la fidélité au groupe, la solitude de celles qui n'entrent dans aucune case. La parole y est fragmentée – tantôt brute, tantôt poétique – traversée d'éclats de mémoire et de silences. Le corps devient un territoire à reconquérir, un lieu de résistance et d'émancipation.

Ce projet s'inscrit dans une réflexion plus large sur la place des femmes racisées dans le récit collectif européen. Dans un contexte de crispations identitaires, il me semble essentiel de créer des espaces où leur parole puisse exister dans toute sa complexité, sans hiérarchisation ni récupération.

Le théâtre, par sa nature vivante et incarnée, offre cette possibilité : redonner à la parole sa dignité et sa profondeur, loin des simplifications médiatiques ou militantes.

Raconter cette histoire, c'est affirmer que la violence intime est d'abord une question humaine avant d'être communautaire, qu'elle mérite d'être entendue sans condition.

C'est aussi, à travers l'art, transformer la brûlure – celle du rejet, de la honte ou de l'amour déçu – en une force poétique.

# Mise en scène

L'actrice est au centre du dispositif. Son corps, sa voix et sa respiration deviennent le vecteur principal de l'écriture et de la dramaturgie. Chaque geste, chaque silence et chaque mot participent à la mise en tension entre l'intime et le politique, entre la fragilité et la force.

Le travail de Yousra Dahry s'inspire du stand-up, par la proximité et la franchise de la parole. Yousra a souhaité pousser ce curseur vers un théâtre plus incarné et poétique, où le texte devient matière vivante et le corps traduit les tensions intérieures.

L'humour occupe une place centrale : il naît des contradictions vécues et de l'absurde des situations. Il devient un outil de résistance et de respiration pour le spectateur, sans jamais amoindrir la gravité des thèmes abordés. Le spectateur est invité à entrer dans cette présence : ressentir le poids de chaque mot, la fragilité de chaque silence et l'énergie du corps. L'actrice devient le médium par lequel le réel se transforme en expérience théâtrale sensible, poétique et incarnée.



# Extrait de texte

“Ma parole se fraye un chemin depuis les volcans qui grondent et les vagues qui entrainent avec elles les plus grands des chalutiers.
Quelque chose en moi gronde, ça déchaine les cieux, j’espère que ces tremblements de terre secouent nos certitudes, et nos croyances.
Je veux que ça bouge, que plus jamais ça ne ressemble à hier.

Je vous parle depuis tant d’endroits à la fois que vouloir capturer ma parole serait vain, je suis partout et nulle part. ”



© Assia Oussaih

# DISTRIBUTION



## YOUSRA DAHRY
### Écriture, conception et interprétation

Yousra Dahry est autrice, comédienne et metteuse en scène basée à Bruxelles. Son parcours se développe entre création théâtrale, projets pédagogiques et collaborations médiatiques et audiovisuelles. Depuis 2021, elle est l'autrice et l'interprète du seule-en-scène Kheir Inch'Allah, créé et diffusé en Belgique et à l'international.
Le spectacle a été présenté au Festival d'Avignon et compte plus de cent représentations. Il a bénéficié d'une large couverture médiatique en presse écrite, radio et télévision, et a été nommé aux Prix de la Critique dans la catégorie Révélation/Espoir en Belgique. Le texte du spectacle a également été publié aux Éditions Lansman.

Elle mène parallèlement plusieurs projets destinés à la jeunesse en tant qu'autrice et metteuse en scène. Elle a notamment créé Le Procès de la Jeunesse avec la Maison des Cultures de Molenbeek, ainsi qu'une pièce pour la Maison des Jeunes MJ88 aux Marolles. Elle a également travaillé comme comédienne au sein de la compagnie Ras El Hanout, où elle a participé à plusieurs créations collectives.

En parallèle de son activité théâtrale, elle collabore au secteur audiovisuel en tant que réalisatrice, scénariste et consultante artistique. Elle a écrit et réalisé plusieurs clips musicaux, notamment pour des artistes internationaux comme TiiwTiiw ou bruxellois comme Tawsen. Elle a également participé à l'écriture d'un projet pilote de série soumis à la société de production Artemis.

Son parcours inclut également une expérience médiatique. Elle a travaillé comme journaliste pour le média Alohanews, où elle a rédigé articles, interviews et reportages. Elle a également été chroniqueuse radio et a fondé la rubrique Ghaz'Elles, pour laquelle elle a conçu et animé des ateliers de prise de parole, coordonné des programmes collectifs et mené des actions culturelles et éducatives.

### Kheir Inch'Allah : un premier spectacle remarqué

« Une bouffée d'air frais pleine d'humour »
Elisa Goffart, RTBF – Kiosk

« Une écriture incisive et ultra-rythmée »
Ève Beauvallet, Libération

« C'est chaleureux, sincère et surtout très drôle ! »
Daphné Bathalon, theatre.quebec

« Yousra Dahry dévore la scène en nous faisant hurler de rire. »
Amélie Blaustein Niddam, Toute la Culture



Cathy Min Jung
Collaboration artistique

Née à Séoul, Cathy Min Jung grandit en Belgique, dans la campagne wallonne. Après une formation au Conservatoire royal de Bruxelles, sa quête identitaire la mène à Paris, puis à Londres, avant un premier retour en Corée du Sud qui marque un tournant dans son parcours et l'entraîne sur les chemins de l'écriture.

Actrice, autrice et metteuse en scène, elle pratique ces trois métiers depuis de nombreuses années, parfois séparément, souvent ensemble, multipliant ainsi les points de vue sur le théâtre et les occasions de bousculer joyeusement ses neurones.

Avec sa compagnie Billie On Stage, elle développe des projets qui s'intéressent aux récits que l'on entend encore trop peu, aux héritages dont on ne sait pas toujours quoi faire et aux rapports de pouvoir qui traversent nos vies. Dans Les Bonnes Intentions, elle interroge les mécanismes de l'adoption internationale et les héritages coloniaux qui les accompagnent. Avec Sing My Life, elle fait entrer le monde ouvrier sur scène et questionne les conséquences du capitalisme sur nos existences. Dans La Cour des grands, elle s'intéresse à l'éducation citoyenne et à celles et ceux qui ont la charge de la transmettre. Autant de projets qui témoignent de son goût pour les histoires singulières, celles qui nous obligent à regarder le monde autrement.

Elle a récemment signé la mise en scène des Enchantements de Clémence Attar, créé au Rideau de Bruxelles.

Depuis 2021, elle assure la direction artistique et générale du Rideau, où elle développe le projet Nous sommes le paysage. Elle y défend un théâtre de création ouvert sur le monde, attentif à la diversité des voix, des parcours et des imaginaires, et accompagne des artistes dont les propositions déplacent les regards et bousculent les certitudes.

Pour BAQÂ', elle collabore à la mise en scène aux côtés de Yousra Dahry, avec laquelle elle partage le désir de faire entendre des récits trop rarement racontés et de chercher, pour chacun d'eux, une forme théâtrale qui lui soit propre.



CÉLINE DELBECQ
Conseil dramaturgique

Céline Delbecq est comédienne, autrice et metteuse en scène en Belgique. Après des études au Conservatoire de Mons, elle fonde, en mars 2009, la Compagnie la Bête Noire pour laquelle elle écrit et met en scène des pièces de théâtre s'inscrivant dans un contexte social occidental. Titulaire de nombreux prix, publiée principalement aux Editions Lansman, traduite en anglais, espagnol, allemand, roumain, ukrainien, arménien, persan, grec... diffusée sur France Culture, Céline Delbecq a reçu des bourses qui lui ont permis des résidences d'écriture et de création en Belgique, en France et au Canada. Elle a également eu l'opportunité de travailler au Burkina Faso, au Bénin, en Tunisie, à Haïti, au Mexique, en Iran, en Arménie...

Elle est aujourd'hui artiste associée au Théâtre des Îlets/Centre Dramatique National de Montluçon, à la Manufacture/Centre Dramatique National de Nancy et au Rideau de Bruxelles.

# Calendrier

## REPRÉSENTATIONS

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mardi | 01.12.2026 | 20h | @Le Rideau |
| Mercredi | 02.12.2026 | 20h | @Le Rideau |
| Jeudi | 03.12.2026 | 13h30 | @Le Rideau |
| Jeudi | 03.12.2026 | 19h | @Le Rideau |
| Vendredi | 04.12.2026 | 20h | @Le Rideau |
| Samedi | 05.12.2026 | 19h | @Le Rideau |
| Mardi | 08.12.2026 | 20h | @Le Rideau |
| Mercredi | 09.12.2026 | 17h30* | @Le Rideau |
| Jeudi | 10.12.2026 | 13h30* | @Le Rideau |




## *BAQÂ' ce qui demeure après la brûlure

### Présenté dans le cadre du festival CRUSH — Coups de coeur de la création en Fédération Wallonie-Bruxelles

Les représentations des 9 et 10 décembre s'inscrivent dans CRUSH, la nouvelle biennale de théâtre à Bruxelles. Du 9 au 12 décembre 2026, Le Rideau, le Théâtre Les Tanneurs, le Théâtre National Wallonie-Bruxelles et le Varia réunissent onze coups de cœur de la création théâtrale en Fédération Wallonie-Bruxelles.

# Informations diffusion

| | |
|---|---|
| Cachet | Sur demande.<br><br>Le spectacle est reconnu par les tournées Art & Vie |
| Equipe de tournée | 4 personnes (1 interprètes, 2 régisseur-se-s, 1 chargée de diffusion) |
| Transport | Voyage équipe : train/voiture/avion<br>Voyage décor : camionnette 10m³<br><br>Pour les transports hors Belgique, possibilité d'une prise en charge par WBI (sous réserve d'acceptation du dossier). |
| Logement | Nécessaire dés que + de 100km de Bruxelles<br>Chambres singles |
| Défraiements | Commission paritaire 304 ou tarifs Syndeac |
| Droits d'auteurs | SACD/UNISONO |
| Montage | J-1 pour représentation après 19h30<br>J-2 pour représentation avant 19h30<br>jauge 100 à 500 |
| Plateau (min) | 10m d'ouverture au cadre<br>9m de profondeur du cadre jusqu'au mur du fond<br>5,5m de hauteur sous perche |
| Période de tournée | 19 juin au 31 juillet 2027 (Festival Avignon)<br>8 au 24 novembre 2027<br>13 au 29 mars 2028<br>29 mai au 4 juin 2028 |

# CONTACTS

lerideau.brussels 02 737 16 01


Sania Tombosoa Solondrazana
Diffusion Le Rideau
+32 (0) 490 25 94 77 | | T +32 (0)491 25 49 26
sania@lerideau.brussels

Sarah Sansac
Production Le Rideau
+32 (0)2 737 16 08 | T +32 (0)491 25 49 26
sarah@lerideau.brussels

Cassandre Figuereo
Presse & Communication
+32 (0) 2 737 16 05
cassandre@lerideau.brussels


facebook.com/lerideau.brussels
instagram.com/lerideau.brussels
twitter.com/RideauTheatre
vimeo.com/user8670615
youtube.com/user/TheatreRideaudebxl